

Exposition au CDI sur la biodiversité

du 10 octobre au 20 novembre 2019

La biodiversité, c'est la nature vivante, toute la nature, sur terre et sur mer, dans les villes et dans les champs, hommes et femmes compris. Avec leurs chiens, bassets ou colleys, leurs chats, persans ou de gouttière, leurs champs de blé, de riz ou de maïs.

La biodiversité, c'est nous, êtres humains, cousins des chimpanzés, aussi nombreux que divers. Nous qui avons appelé biodiversité ce tissu vivant qui couvre et anime la planète, cette biosphère dont nous sommes l'un des fruits et dont nous dépendons, comme le petit enfant dépend de sa mère, la puce de son rat, la vache du paysan qui l'élève.

La biodiversité, c'est aussi, c'est surtout un réseau d'interactions et d'interdépendances entre des milliards d'êtres vivants, des dizaines de millions d'espèces. Abeilles et bourdons qui, butinant les fleurs des champs et des vergers, les pollinisent, assurant ainsi la reproduction de ces espèces et, pour nous, une riche production de fruits; bactéries, protozoaires et quantité de petits mollusques ou crustacés qui, sur terre et dans les mers, décomposent les déchets que produit la vie, dépolluant ainsi sols et eaux et contribuant à nourrir d'autres organismes, algues, plantes ou poissons.

Dans ce réseau d'interactions, les uns mangent les autres car c'est ainsi que la vie procède pour se maintenir. Mais il y a aussi de la coopération, de l'entraide entre individus et espèces. Ainsi, les récifs coralliens qui abritent une grande diversité de mollusques, de crustacés et de poissons sont eux-mêmes constitués par une association intime, une symbiose, entre des polypes, sortes de méduses, et des microalgues.

Et nous autres, êtres humains, ne sommes-nous pas une espèce sociale? Une espèce qui s'est développée grâce à son association durable avec nombre d'animaux et de plantes, grâce à cette biodiversité domestiquée à l'origine de la révolution agricole et de toute notre civilisation.

Sommaire :

- La vie est partout
- La vie se transforme sans cesse
- La vie a une histoire
- Des millions et des millions d'espèces
- Tous semblables, tous différents
- La vie a une géographie
- L'homme, une force dans la nature
- Des espèces disparaissent
- Des milieux détruits
- Le grand voyage des espèces
- Le pillage de la nature
- Quand le climat se dérègle
- Les dons de la vie
- L'air que nous respirons
- L'eau, élément de vie
- Le sol est vivant

L'homme, une force dans la nature



Pharm. J. (Lond.) 1973, 211, 1071 (continued)

Protéger les espaces naturels



Source: 1999 Census of the United States, Bureau of Economic Analysis.

On ne peut pas compter de savoir un dieu ou un ange(e) l'aider ou le guider. Il faut tout faire soi-même. Il faut produire son bien de vie. Et dans certaines cas, un habitat est très vaste. Par exemple, pour chasser et se nourrir, un seul homme peut parcourir une zone d'un territoire de 50 km², et il faut donc beaucoup de temps pour acquies la saine de l'espèce. Ce qui est d'autant plus problématique que les grands déplacements sont très coûteux. Le Moqogon ou l'homme cauchemari est difficilement associé avec les hommes. Dans le monde, il y a des espèces naturelles, mais pas d'espèces. Mais réserves naturelles et parcs nationaux montrent les très faibles. Ainsi l'ours brin n'est plus chassé dans notre pays depuis 1927. À l'époque, on comptait 30 individus dans les Pyrénées. On était même de la 1^{re} des années 1800. Depuis, l'ours cours est très important de Slovénie. www.musee-museum.com/fr/ours-brun-ours-rouge